

---

RODIN

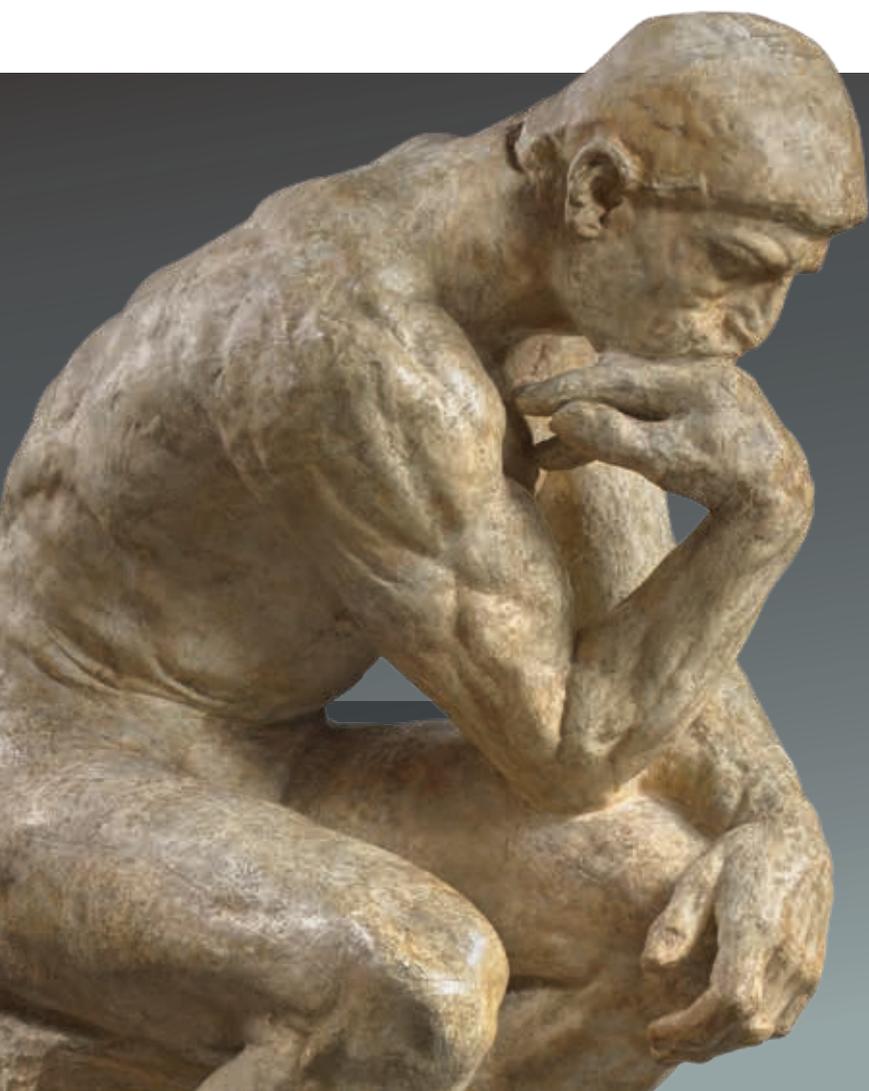
---

FACE À FACE

---

MAILLOL

---



DOSSIER  
DE PRESSE

22 juin  
3 novembre 2019

---

MUSÉE D'ART  
HYACINTHE  
RIGAUD  
PERPIGNAN

---



<b>FACE À FACE</b>	4 à 11
Le contexte	8 - 9
1905	10 - 11
<b>LES APPROCHES DE LA SCULPTURE</b>	12 à 20
Le modèle masculin	14
Le groupe	15
Le modèle féminin	16
Le monument public	17
Le torse	18
Dessins	19
Michel-Ange ou l'antique ?	20
<b>VERS LA MODERNITÉ</b>	21 à 23
Fini - non fini	22 - 23
<b>Les objectifs, le catalogue</b>	24
<b>La médiation</b>	25
<b>L'équipe du projet</b>	26
<b>Contacts presse, renseignements utiles</b>	27

Musée d'art Hyacinthe Rigaud - Perpignan

Dossier réalisé par  
**Antoinette Lenormand-Romain**,  
*conservatrice honoraire du musée Rodin,*  
**Alex Susanna**, *poète et critique d'art,*  
**Claire Muchir**, *conservatrice du patrimoine,*  
*directrice du musée d'art Hyacinthe Rigaud.*

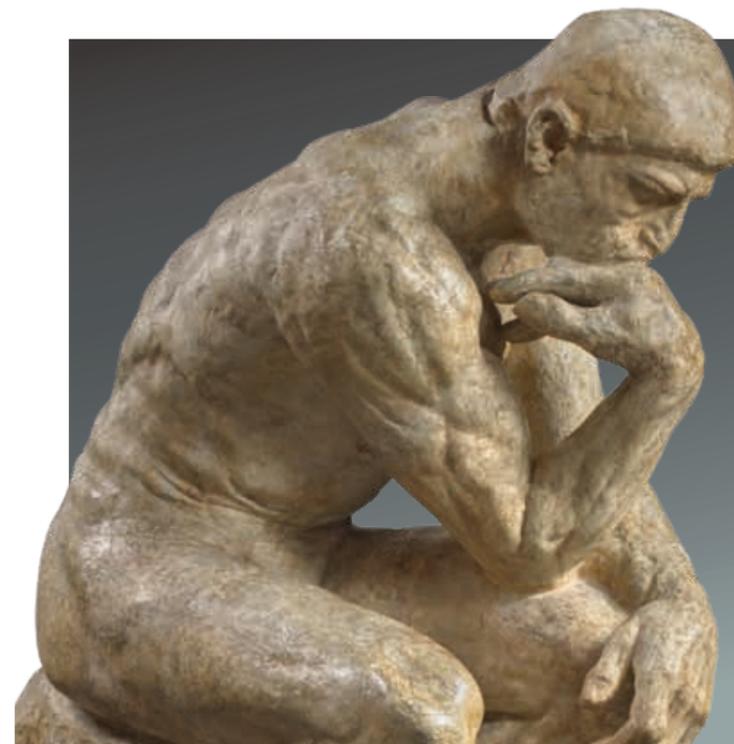
En couverture et ci-contre :  
 Aristide MAILLOL  
*Méditerranée*, deuxième état  
 (détail). Plâtre de fonderie  
 1,11 x 0,8 x 1,16 m  
 Galerie Dina Vierny, Paris.

Auguste RODIN  
*Le Penseur*, monumental  
 (détail), 1903  
 Plâtre patiné, fonte au sable  
 1,89 x 0,95 x 1,43 m  
 Musée Rodin, Paris

# RODIN

## FACE À FACE

# MAILLOL



# RODIN-MAILLOL

## FACE À FACE

Le musée d'art Hyacinthe Rigaud prépare une exposition conçue comme un dialogue absolument inédit entre les deux grands sculpteurs qui ont marqué de leur talent l'art moderne : **Aristide Maillol** et **Auguste Rodin**.

Si l'historiographie oppose aisément l'œuvre de ces deux grands sculpteurs comme symptôme d'un changement de siècle, l'exposition visera à dépasser ce clivage pour mettre en lumière le dialogue qui va s'établir entre ces deux grands hommes. Si Rodin et Maillol révolutionnèrent tous deux la sculpture, ils surent échanger, dialoguer et nourrir leur art de l'admiration de l'autre.

La rencontre eu probablement lieu en 1902. Les relations furent denses, comme l'atteste notamment le journal du comte Harry Kessler, pour se distendre après 1908. Leurs échanges épistolaires, leurs écrits, leurs rencontres, leurs recherches formelles... autant de chemins à emprunter pour cette exposition qui souhaite mettre en résonance leurs œuvres.



Auguste RODIN  
*Le Penseur*, monumental, 1903  
Plâtre patiné, fonte au sable  
1,89 x 0,95 x 1,43 m  
Musée Rodin, Paris



Aristide MAILLOL  
*Méditerranée*, deuxième état (détail).  
Plâtre de fonderie  
1,11 x 0,8 x 1,16 m  
Galerie Dina Vierny, Paris

Si le nu féminin reste le motif auquel l'un et l'autre reviennent inlassablement, les deux hommes l'appréhendent différemment : tandis que Rodin ne peut se passer de l'observation du modèle dont il saisit au vol les gestes les plus intimes ou les attitudes les plus inattendues pour rester au plus proche de la nature, Maillol conserve une distance par rapport à celle-ci car il cherche l'apaisement d'une synthèse formelle.

La scénographie fera la part belle aux dialogues entre les œuvres de ces deux sculpteurs, mettant en exergue leurs différences mais mettant également en lumière la force de leur art qui ouvrit la porte à la modernité.

### LE PARCOURS

L'exposition se structure en trois grandes parties :

- **Face à face,**
- **Approches de la sculpture,**
- **Vers la modernité.**



Aristide MAILLOL  
Méditerranée, deuxième état  
Plâtre de fonderie  
1,11 x 0,8 x 1,16 m  
Galerie Dina Vierny, Paris



Auguste RODIN  
Le Penseur, monumental (détail),  
1903  
Plâtre patiné, fonte au sable  
1,89 x 0,95 x 1,43 m  
Musée Rodin, Paris

# FACE À FACE

# Le contexte

Né en 1840, Rodin appartient à la génération précédant celle de Maillol (né en 1861). L'exposition de 1900 le porte au faite de la célébrité. Sa place dans le panorama artistique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle est évoquée ici par son œuvre la plus célèbre, *Le Penseur*.

Maillol, avant même de le rencontrer, l'admire. Lorsque Harry Kessler l'entraîne à Londres en août 1904, ils prennent le temps d'aller à Calais voir le *Monument des Bourgeois de Calais* :

« c'est la plus belle œuvre moderne. Quelle émotion. » écrit-il à Rodin en septembre 1904.

À cette date, les deux artistes avaient pris des chemins différents : leurs œuvres en témoignent.



Auguste RODIN  
*Iris, messagère des dieux*, 1890  
Bronze  
0,84 x 0,84 x 0,46 m  
Galerie Dina Vierny, Paris

L'exposition ouvre avec deux œuvres caractéristiques de leurs auteurs et qui ont fait, chacune, l'objet d'un commentaire de l'autre, révélateur de ce qu'il admire chez l'autre :

### *Iris* de Rodin, 1895

« Le morceau le plus pathétique, c'est *Iris*. Rodin ne l'a pas terminé et c'est peut-être le plus beau qu'il ait fait. »

### *Léda* de Maillol, 1900

« Maillol a le génie de la sculpture. [...] Ce qu'il y a d'admirable en Maillol, d'éternel, c'est la pureté, la clarté, la limpidité de son métier et de sa pensée ; c'est que, en aucune de ses œuvres, jamais rien n'accroche la curiosité du passant ! »



Aristide MAILLOL  
*Léda*, 1900  
Terre cuite blanche  
0,27 x 0,12 x 0,12 m  
Galerie Dina Vierny, Paris

Année charnière dans l'histoire de la sculpture, 1905 voit dialoguer les œuvres des deux artistes : à la Société nationale des beaux-arts, Rodin expose *L'Enfant prodigue*, *La Tête de la Douleur*, *Cybèle*, tandis que Maillol montre sa grande *Femme assise au Salon d'Automne*.

Traduisant chacun à sa façon le pouvoir d'expression du corps, Rodin en supprimant tout ce qui lui paraît superflu pour ne retenir que l'essentiel, sans se priver du mouvement ; Maillol en conservant, au contraire, sa plénitude à la forme qu'il montre généralement au repos, ils aboutissent à des résultats radicalement opposés qu'André Gide commenta dans un texte célèbre.

Auguste RODIN  
*L'Enfant prodigue*, petit modèle, 1886  
Bronze, fonte au sable d'Alexis Rudier,  
1928  
0,52 x 0,30 x 0,28 m  
Musée Rodin, Paris



Aristide MAILLOL  
*Méditerranée*  
bronze  
1,11 x 0,8 x 1,16 m  
Ville de Perpignan

Les œuvres centrales de cette section sont accompagnées d'études et de variantes de façon à évoquer le processus créatif des deux artistes.



Auguste RODIN  
*Balzac, dernière étude pour la tête*, 1897  
Bronze, fonte au sable d'Alexis Rudier,  
1963  
Musée Rodin, Paris

# APPROCHES DE LA SCULPTURE

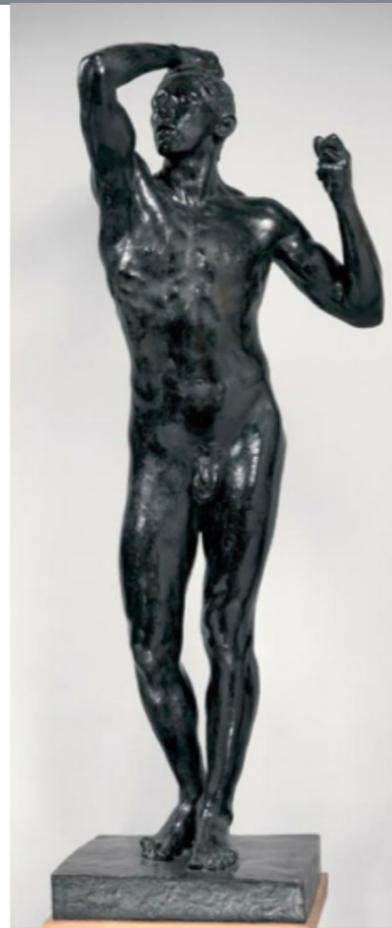
# Le modèle masculin

Même si la femme est au cœur de leur travail, l'un et l'autre ont fait place dans leur œuvre au modèle masculin. Les deux œuvres que l'exposition se propose de faire dialoguer occupent une place à part dans le travail de l'un comme de l'autre et ont en commun une approche précise du modèle mise en valeur par la traduction en bronze qui renvoie directement aux bronziers de la Renaissance italienne.

Exécuté en 1907 en réponse à une commande de Kessler et présenté au Salon de 1909, *Le Cycliste* peut apparaître comme un hommage implicite à Rodin, réalisé comme *L'Âge d'airain* devant le modèle vivant, ce qui est tout à fait contraire aux habitudes de Maillol.

en haut :  
Auguste RODIN  
*L'Âge d'airain*, moyen modèle  
104 x 38,5 x 31,5 cm  
Musée des Beaux-Arts, Lyon

en bas :  
Aristide MAILLOL  
*Le Cycliste*, 1907  
Bronze, fonte d'Alexis Rudier  
98 x 30 x 24 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris



Aristide MAILLOL  
*Le Désir*, 1907  
Bronze, fonte d'Emile Godard  
86 x 51,5 x 55,5 cm  
Fondation Dina Vierny - musée Maillol, Paris  
En dépôt au musée d'art  
Hyacinthe Rigaud, Perpignan



Auguste RODIN  
*Le Baiser*, vers 1885  
Plâtre patiné  
86 x 51,5 x 55,5 cm  
Musée Rodin, Paris

# Le groupe

Tous deux sont plus à l'aise face à la figure isolée mais les deux groupes présentés à l'exposition semblent se répondre. À travers un thème commun, la passion amoureuse, ils permettent de souligner les caractéristiques propres à chacun des deux artistes : la composition mouvementée du premier autour duquel il faut tourner pour en apprécier tous les aspects, contraste avec la clarté de construction du second d'autant mieux conçu pour être vu d'un point de vue unique qu'il s'agit d'un haut-relief.

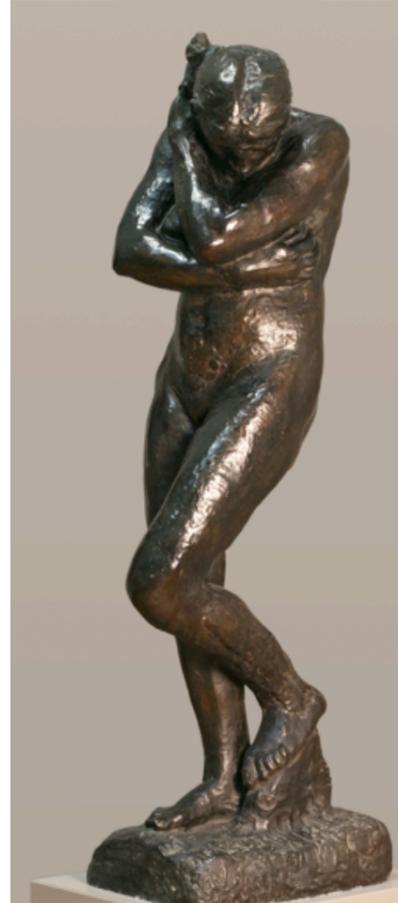
# Le modèle féminin

Le nu féminin est le motif auquel l'un et l'autre reviennent inlassablement. Si Maillol vante « la fougue » et « la vie intérieure » de Rodin, il ressent néanmoins « le besoin de revenir à des formes plus stables et plus fermes. » (journal de Kessler, 14 août 1907).

La grande *Eve de Rodin*, laissée inachevée en 1882 car le modèle, devenue enceinte, avait cessé de venir poser, et montrée telle quelle en 1899, témoigne autant de l'attention scrupuleuse à la nature que de la dimension dramatique que Rodin donne à ses figures. À ses côtés, *Pomone* incarne une féminité équilibrée et rayonnante que Rodin n'approchera qu'avec les grands torses de 1910.

en haut :  
Aristide MAILLOL  
*Pomone*, vers 1910  
Bronze, fonte d'Alexis Rudier, 1964  
163 x 56 x 54 cm  
CNAP, jardin du Carroussel

en bas :  
Auguste RODIN  
*Eve*, 1881  
Bronze  
Landesmuseum Hannover  
Galerie Dina Vierny, Paris



Auguste RODIN  
*La Musa Whistler*, 1908  
Bronze  
223,5 x 90 x 109,5 cm  
Fédération Nationale  
des Banques Populaires, Paris



Aristide MAILLOL  
*L'Action Enchaînée*, monument à  
Auguste Blanqui, 1905  
Bronze, fonte d'Alexis Rudier  
215 x 97 x 90 cm  
Collection privée, Genève

# Le monument public

Au même moment (1905), les deux hommes reçoivent une commande de monument public : Rodin en mémoire de James McNeil Whistler pour Londres, Maillol d'Auguste Blanqui pour Puget-Théniers. C'est le moment où ils sont le plus proche l'un de l'autre, la correspondance en témoigne, et l'on ne peut donc s'étonner de les voir adopter la même idée de remplacer le portrait du statufié par une figure allégorique, une *Muse* pour le premier, *L'Action enchaînée* pour le second.

# Le torse

Dès 1895 environ, Rodin considère qu'une figure partielle peut être reconnue comme parfaitement aboutie. Après 1900, il montre successivement *Ariane* et *Cybèle* en 1905, *L'Homme qui marche* en 1907 ou encore deux grands torses féminins en 1910.

À l'inverse, Maillol ne donne vraiment son autonomie au torse que plus tard car la forme ne se conçoit que complète. C'est seulement dans les années 20 qu'il expose des figures partielles, tel celui de *L'Île de France*.



à gauche :  
Auguste RODIN  
*Torse de jeune femme cambrée*,  
grand modèle, 1905  
Plâtre  
85,8 x 46,3 x 32,6 cm  
Musée Rodin, Paris

à droite :  
Aristide MAILLOL  
*Torse de l'Île de France*, 1921  
Bronze, fonte Alexis Rudier  
120 x 56 x 40 cm  
Galerie Dina Vierny, Paris



à gauche :  
Auguste RODIN  
*Femme nue assise et les mains dans sa chevelure*  
Papier vélin, crayon au graphite, estompe aquarelle  
32, x 24,9 cm

à droite :  
Aristide MAILLOL  
*Dos, assise* (dessin pour le Debussy), 1930  
Fusain sur papier à la forme marouflé sur toile  
78,5 x 54,5 cm  
Fondation Dina Vierny - musée Maillol, Paris

# Dessins

Le modèle est le même, la femme, mais la pratique très différente : à la rapidité du dessin de Rodin, dessin instantané qu'il exécute sans quitter le modèle des yeux, et reprend souvent ensuite à l'aquarelle, s'opposent les dessins très aboutis de Maillol.

# Michel-Ange ou l'antique ?

La sculpture de l'ainé, mouvementée, passionnée, souvent partielle et au modelé contrasté suscitant ombre et lumière, contraste avec les formes sereines du cadet et leurs plans lisses sur lesquels glisse la lumière. Les deux artistes étaient bien conscients de cette différence sur laquelle Kessler insiste à plusieurs reprises.

On peut en voir la source dans l'admiration que l'un éprouvait pour Michel-Ange, découvert lors d'un voyage en Italie en 1876, l'autre pour la Grèce, qu'il visite en 1907. Si Rodin apparaît comme un suiveur de Michel-Ange plutôt que de l'antique, cela ne l'empêcha pas d'admirer en Maillol des qualités qui faisaient de lui l'égal des sculpteurs grecs. Ainsi, devant *L'Été*, en 1911, dans l'atelier de Marly, il s'écrie : « ça c'est beau, très beau... c'est aussi beau qu'une statue grecque. » (journal de Kessler, 1<sup>er</sup> juillet 1911).



à gauche :

Aristide MAILLOL  
*Torse*, vers 1905  
Terre cuite  
18,5 x 20,2 x 8,5 cm  
Fondation Dina Vierny  
musée Maillol, Paris

en bas :

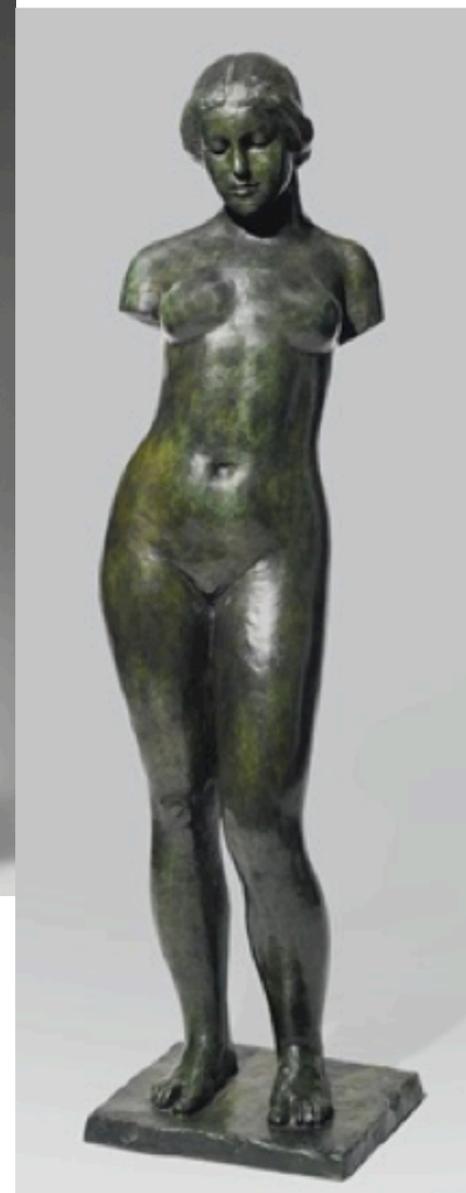
Auguste RODIN  
*Petit torse féminin assis, dit  
torse assis A, avec tête de  
vieillard*  
Plâtre  
12,6 x 8,6 x 9,5 cm  
Musée Rodin, Paris

## VERS LA MODERNITÉ

# Fini - non fini

Figure allégorique représentant la poésie dans le monument à Victor Hugo, la *Méditation* fut agrandie en 1896 sans bras ni genou droit et demeura telle, avec des marques de moulage très apparentes. « Je considère que ce plâtre est une de mes œuvres les mieux finies, les plus poussées [sic] » déclara Rodin.

Dernière œuvre de Maillol, *L'Harmonie*, dont on connaît quatre états, est inachevée : notre regard y reconnaît toutefois la même perfection que dans *Méditation* et incite peut-être à se poser la question de son inachèvement. D'autant plus que les bras était « le grand tourment » de Maillol (Pierre Camo) et qu'il trouvait la *Vénus de Milo* d'autant plus admirable qu'elle nous est parvenue sans bras : « ils n'ajouteraient rien à sa beauté, ils risqueraient peut-être de lui nuire. » (Pierre Camo, 1946).



à gauche :

Auguste RODIN  
*Méditation, grand modèle, ou  
Voix intérieure*, 1896  
Bronze, fonte à la cire perdue,  
1981  
146 x 75,5 x 55 cm  
Musée Rodin, Paris

à droite :

Aristide MAILLOL  
*Harmonie, 1<sup>er</sup> état*, 1940  
155 x 45 x 37 cm  
Fondation Dina Vierny - musée  
Maillol, Paris

# Les objectifs

Cette exposition vise à accueillir 45 000 visiteurs. Elle bénéficie du soutien sans faille du musée Rodin et du musée Maillol, qui accordent à Perpignan un prêt d'œuvres absolument exceptionnel, parmi lesquels le plâtre du *Penseur* de Rodin ou bien encore *La Nuit* de Maillol, exceptionnellement déplacée du jardin des Tuileries.

L'exposition fait également appel à des prêts venus d'autres institutions muséales :

- Musée d'Orsay,
- Musée des beaux-arts de Lyon,
- Musée des beaux-arts de Béziers,
- Musée de la Chartreuse, Douai...

# Le catalogue

Au-delà de l'exposition, le musée édite un catalogue de 200 pages permettant de souligner les liens, les passerelles et les connivences réunissant les deux sculpteurs.

# La médiation

Un **programme de visites guidées, conférences et ateliers** est également proposé par le service des publics du musée.

## Visites commentées régulières

- public individuel,
- groupes adultes, scolaires et accueils de loisirs.

## Ateliers

- Arts plastiques : scolaires, accueils de loisirs, familles,
- Le musée à danser : stage adultes et adolescents,
- Des mots des œuvres : stage d'écriture adultes et adolescents, présentation des textes sur le site internet du musée.

*En collaboration avec la médiathèque de Perpignan.*

## Médiations spécifiques

- Danse au musée : ouvert à 5 binômes de l'AFEV et 8 adolescents de Perpignan (de droit commun). 7 séances de 3 h - Performance publique à l'issue des séances.
- Cap'ado : une semaine de visites et ateliers au musée + visite du musée Maillol à Banyuls.  
Création d'une œuvre commune présentée publiquement à l'issue du séjour.

*En collaboration avec le service Jeunesse de Perpignan.*

# L'équipe projet

- Commissariat général : **Claire Muchir**  
*conservatrice du patrimoine,  
directrice du musée d'art Hyacinthe Rigaud*

---

- Commissaires : **Antoinette Lenormand-Romain**  
*conservatrice honoraire du musée Rodin*  
**Àlex Susanna**  
*poète et critique d'art*

---

- Gestion administrative : **Virginie Santiago**  
*responsable administrative*  
**Mériem Lammaidi**, *secrétariat*

---

- Gestion financière : **Karine Espeut**  
*comptable*

---

- Service des publics : **Aude Valaison**, *responsable du service des publics*  
**Clémentine Lassalle**, *chargée de la médiation et de la communication*  
**Guilhem Delseny**, *assistant logistique*

---

- Régie des œuvres : **Fabien Carbon**  
*régisseur des collections*

---

- Maintenance et sécurité du bâtiment : **Philippe Couët**  
*responsable sécurité, maintenance et logistique*

---

- Agents d'accueil : **Nathalie Cheren**  
**Sébastien Fraxanet**  
**Sylvie Llobet**  
**Sylvain Moret**  
**Marie Salbert**  
**Cathy Vicens**  
**Victoria Vikulina**

# Contacts presse

**Sandra COGNET, directrice de la communication :**  
scognet@mairie-perpignan.com  
Tél : 04 68 66 34 29

**Johanna HALIMI-CLAVERIE, chargée de communication :**  
halimi.johanna@mairie-perpignan.com  
Tél : 04 68 66 32 72

# Renseignements utiles

Raison sociale : **Musée d'art Hyacinthe Rigaud - Perpignan**  
*Établissement public local*

Adresse : **21, rue Mailly - 66000 Perpignan**

Téléphone : **04 68 66 19 83**

E-mail : **contact@musee-rigaud.fr**

Site web : **www.musee-rigaud.fr**

---

Contact : **Claire Muchir**  
*conservatrice du patrimoine,  
directrice du musée d'art Hyacinthe Rigaud*

Téléphone : **04 68 66 19 82 / 06 22 82 34 76**

E-mail : **muchir.claire@mairie-perpignan.com**



à gauche :

Auguste RODIN

*Le Penseur*, monumental (détail), 1903

Plâtre patiné, fonte au sable

1,89 x 0,95 x 1,43 m

Musée Rodin, Paris

à droite :

Aristide MAILLOL

*Méditerranée*, deuxième état (détail),

Plâtre de fonderie

1,11 x 0,8 x 1,16 m

Galerie Dina Vierny, Paris



---

# RODIN

---

## FACE À FACE

---

# MAILLOL

---

Musée d'art Hyacinthe Rigaud

21, rue Mailly - BP 20931

66931 PERPIGNAN Cedex

Tél. 04 68 66 12 82

[www.musee-rigaud.fr](http://www.musee-rigaud.fr)

MUSÉE D'ART  
HYACINTHE  
RIGAUD  
PERPIGNAN



Hôtel de Ville

Place de la Loge - BP 20931

66931 PERPIGNAN Cedex

Tél. 04 68 66 30 66

[www.mairie-perpignan.fr](http://www.mairie-perpignan.fr)



Musée de France



MUSÉE  
RODIN

MUSÉE  
MAILLOL  
PARIS



EUROPE  
MEDITERRANEE

Centre Culturel  
Franco-Occitan

VEDLIA

Alphaparis  
L'Officiel

PERPIGNAN

PERPIGNAN

LE FIGARO